L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 18 MAI 1887

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 21 mai.
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 28 mai.
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 4 juin.
LA NORMANDIE, Kersabiec, samedi, 11 juin.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris).........$80 $100 et $120
Deuxième classe..........$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt.,
61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 18 mai à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.
Le steamer

KNICKERBOCKER.
Capt. F. Kemble,
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

Ligne régulière du haut de la côte

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et toutes les débarcadères intermédiaires.

ASSOMPTION.
Part tous les Lundis et Jeudis, à 5 heures p. m.

DANUBE.
Part tous les MARDIS et JEUDIS, à midi.
1er sept B. RIVET, Agent.

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer Héroine,

A partir du 3 mai 1887 quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, rue des Champs Elysées, comme suit :
Les Lundis et Jeudis pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, et Old Landing à.......... 1 p. m.
Les Mardis, Vendredis et Samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, les samedis prolongeant sa course jusqu'à Old Landing à.... 4 p. m.

EXCURSIONS.

Les Mercredis, pour Mandeville et Old Landing à.......... 8 a. m.
Les Dimanches pour Mandeville et Old Landing à.......... 7 a. m.
Les Mercredis, pour Mandeville et Madisonville à.......... 6 p. m.
Les Dimanches, pour Madisonville directement à.......... 6 p. m.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à.......... 5 a. m.
Old Landing les mardis et vendredis à.......... 6 a. m.
Old Landing les mercredis et dimanches jours d'excursions à.......... 3 p. m.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

Prix du trajet aller et retour, les jours d'excursion, $1. Moitié prix pour les enfants.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent.
1er mai— No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Heures de départ et d'arrivée du Chemin de fer Pontchartrain.

—Départ— Train No —	Jonction Pontchartrain	—Départ— Train No —	Milneburg
2	5 30 a. m.	1	5 00 a. m.
4	7 00 a. m.	3	6 30 a. m.
6	8 00 a. m.	5	7 30 a. m.
8	9 30 a. m.	7	8 30 a. m.
10	10 30 a. m.	9	10 00 a. m.
12	11 30 a. m.	11	11 00 a. m.
14	1 00 p. m.	13	12 30 p. m.
16	2 00 p. m.	15	1 30 p. m.
18	3 00 p. m.	17	2 30 p. m.
20	3 30 p. m.	19	3 30 p. m.
22	4 00 p. m.	21	4 00 p. m.
24	4 30 p. m.	23	4 30 p. m.
26	5 00 p. m.	25	5 00 p. m.
28	5 30 p. m.	27	5 30 p. m.
30	6 00 p. m.	29	6 00 p. m.
32	6 30 p. m.	31	6 30 p. m.
34	7 00 p. m.	33	7 00 p. m.
36	7 30 p. m.	35	7 30 p. m.
38	8 00 p. m.	37	8 00 p. m.
40	8 30 p. m.	39	8 30 p. m.
42	9 00 p. m.	41	9 00 p. m.
44	9 30 p. m.	43	9 30 p. m.
46	10 30 p. m.	45	10 00 p. m.
48	11 30 p. m.	47	11 00 p. m.

C. MARSHALL, Président.
J. W. WATSON, A. M. T.
15 mai— JOHN KILKENY, D. P. A.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS AND TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	9 05 A. M.	No 2	5:00 P. M.
No 3	6:25 P. M.	No 4	8:00 A. M.
No 5	10.00 A. M.	No 6	3.45 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis ; ils ne s'arrêtent pas entre la Nouvelle Orléans et Baton Rouge ni entre Vicksburg et Burdette.
Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et à toutes les flag stations.
Les trains Nos 3 et 4 correspondent à Ethel avec le train allant à Clinton, et à Harrison avec ceux allant à Natchez et Jackson.
Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec les trains du V. S. et P. et V. et M.
Les trains Nos 1 et 2 correspondent, à Leland avec ceux allant à Huntington, Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.
Les trains 3 et 4 vont de la Nlle Orléans à Greenville.
Des "Pullman Buffet sleepers" accompagnent les trains de la Nlle-Orléans à Louisville, Ky.; aussi "Pullman and Monarch sleepers", entre la Nlle-Orléans, Little Rock et Fort Smith, et "Pullman sleeper" de la Nlle Orléans à Vicksburg.
JOHN BRADLEY,
Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS,
Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss Co.

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N Orléans
No 50 Local...8:10 a m	No 19 Califo a 7.40 a m
No 20 Califo's 7 30 p m	No 51 Local...6:20 p m

Chars dortoirs entre New Orléans, Houston et Galveston sans changement, et avec un changement à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

Randall's Carriage Repository,
162 GRAVIER ST., NEW ORLEANS.
Carriages | Buggies | Harness
Bicycles | Tricycles | Velocipedes
RANDALL'S BABY CARRIAGES.
ONLY THE BEST. AT LOWEST PRICES

Le Renovateur des Cheveux DE HALL,

VÉGÉTAL SICILIEN.

(Hall's Hair Renewer.)

A été la première préparation parfaitement adaptée à la guérison des maladies du cuir chevelu, et la première aussi à rendre aux cheveux gris et flétris, leur couleur primitive, leur croissance et le lustre brillant du jeune âge. De nombreuses imitations ont suivi, mais aucune ne possède les éléments requis pour la conservation de la chevelure et du cuir chevelu. Le Rénovateur des Cheveux de Hall a constamment grandi dans l'estime publique, et sa renommée s'est propagée dans toutes les parties du globe, tant il répond à un besoin général.

Le succès sans précédent qu'il a obtenu n'est dû qu'à une cause : "Il tient ce qu'il promet."

Les propriétaires du Rénovateur ont été souvent surpris de recevoir des commandes des pays les plus éloignés, alors qu'ils n'avaient rien fait pour introduire leur préparation dans ces contrées.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall, même employé pendant un temps très court, produit un effet favorable à l'apparence personnelle.

Il nettoie le cuir chevelu de toute impureté, guérit toutes les humeurs, la fièvre, empêche les cheveux de devenir secs, par conséquent la Calvitie n'est plus à craindre. Il stimule l'action des glandes affaiblies, et les met à même de produire une nouvelle croissance.

Les effets de cette préparation ne sont pas passagers, comme ceux des préparations alcooliques, ils restent longtemps, ce qui la rend supérieure et économique.

(Buckingham's Whisker Dye.)

La Teinture de Buckingham pour les Favoris

Change à volonté la barbe et les favoris en un châtain foncé naturel ou en noir. La couleur est permanente et ne disparaît pas en se lavant. La préparation étant simple on l'applique facilement.

PRÉPARÉS PAR
R. P. Hall & Co., Nashua, N. H.
Chez tous les marchands de Médecines.

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX 195 RUE GRAVIER.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er mai 1887.

Liste de publication.

Allier François et sa femme, épouse Marie Lacaze	Latorgue Bertin
Ancely Antoine ou Eucely	Lebureton Chas. Adolphe
Bachex François	Lemaire Gustave
Bally Jean Baptiste	Léonard armineur
Bizières Jean	Loubère
Bondon (Aurel)	Loubère Paul
Bondigue Pierre	Mangin Louis Antoine
Brun Jean	Mangin François Chas Abel
Chartre Lucien	Mangin Marie Charlotte
Carreau Louis	Mangin Charles Antoine
Capdevielle Laborgue	Mangin Chas Edouard
Crandalle Alfred	Mangin Jean Abel
Chervin Claude	Mangin Mlle Marie Joffe
Colard Emile Jules	Maysonnave Pierre (2)
Cornell François	Monteimps Jean
Darras Marie et Louis Dallefroid	Mathatau François Romain
Demelle Fornosel Mme Vve	Morel Jules César Alfred
Dubot François Joseph	
Dreysson Treize Dreyssen Baptiste Nicolas Henri	Nicolas Amoux
Di (Suzession inpot tante)	Pée Mlle Marie
Dupuy Amélie Mme	Prévot Pierre Nicolas
Dumas Ernest	Putz Theodore Armand
Frechou Etienne	Picaud ou Cignol Gustave
Folleau Alexandre	Robert Jean Pierre
Garde Sylvain Marie Joseph	Salinas Placide
Garlepied Edouard	Salinas E Ducios
Genau Louis	Salinas Adolphe Ducios
Gimont Dominique	Salinas F D
Gonnot Nicolas	Salinas Amélie
Guerchers Mme	Salinas Mlle Adélaide
Henrion Jean Baptiste	Scollinger les époux
Jahier Prosper	Taillandier Jean Baptiste
Kreckloen Pierre	Vergnolle Michel et Mme Vergnolle

LETTRES.

De Vaux Charles	Poisson Charles
Van Komen	Vallée Henri
Luquet Charles	Rouzeaud Jean
Souderes Antoine	Lemaitre Léonce.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er octobre 1885.
Le Gérant,
P. DEPIERRE.

BASILE BARES,

FACTEUR DE PIANOS.

84 Rue Royale, N. O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibre pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

G. Léaumont.

Pharmacie homéopathique,

—Au coin des rues—
DAUPHINE ET DUMAINE.
Téléphone No 406. Nlle-Orléans.
8 août—1 an

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureau No 33 rue du Camp.

DOUZIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL

Conformément à l'Article 10 de sa Charte, cette Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1886 :

Primes sur risques d'incendie		$ 99.705 12
de rivières		3,399 55
maritimes		3,427 90
		$106,532 57
A ajouter primes non acquises pour 1885		29,613 70
		$136,146 27
A déduire :		
Pertes d'incendie	$40,505 97	
Pertes de rivières	2,084 50	
Pertes maritimes	1,252 95	
Réfaction	10,071 41	
Réassurances	10,070 71	
Primes remboursées	6,802 79	
Dépenses, Commissions, Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt	16,349 52	
		$87,137 85
		$49,008 42
Réservé pour pertes non réglées	$3,431 56	
Intérêt déclaré le 1er juillet 1886	7,307 23	
Intérêt et dividendes déclarés ici	15,318 81	
Réservé pour primes non acquises de 1886	22,950 82	
	$49,008 42	

La Compagnie possède l'actif suivant :

Billets d'action	$4,918 23
Prêts sur nantissement et hypothèque	162,749 29
Billets à ordre	5,336 56
Propriétés foncières	15,000 00
Argent comptant et argent en banque	69,304 94
Primes en voie de collection	39,465 89
Meubles de bureau divers	4,448 53
	$301,223 44

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées	3,431 56
Intérêt et dividendes	24,943 53
Réserve pour primes non acquises	
Fonds de réserve et surplus	122,848 35
	$301,223 44

L'exposé ci dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 19e jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle Orléans, 19 janvier 1887.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande :
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an.
VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes, avant soht.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

J. ALEXANDER,	LEON BERTOLI,
H. H. SIEBERHORST,	PHIL. RECK,
PETER BLAISE,	P. EGAN,
H. ELLERMAN,	JNO. FITZPATRICK,
C. T. GAUCHE,	CHAS REMARD,
A. H. ISAACSON,	I. N. MARKS,
A. A. MAGINNIS,	WASH. MARKS,
T. PRUDHOMME,	A. H. SIEWERD,
OTTO THOMAN,	JNO. EVERETT.

25 janv—Mar Jén—1 mois

Crescent Insurance Company,

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849
—Reorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1850.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN..........Président
CHAS. H. DOLSEN..........Vice-Président
CHAS. E. RICE..........Secrétaire

Directeurs :

Joseph Bowling,	James T. Rodd,
Geo. W. Sentell,	Saml H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Coulon,
Lucien Delery,	Charles Newman
Z. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfield,
John D. Fisher,	Chas. A. Rice
Joseph Hohn,	Charles M. Whitne
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 mai 86—1 an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat Annuel.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte :

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1886, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie		$214,708 96
Sur les risques maritimes		10,987 55
Sur les risques de rivières		10,340 68
Primes totales		$236,032 19
Moins primes non échues		65,650 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1886		$170 382 19

PERTES PAYEES

Sur les risques d'incendie	$88,584 58	
Sur les risques maritimes	1,567 98	
Sur les risques de rivières	1,489 79	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	16 4,51 57	
Réassurances et primes remboursées	14,995 42	
		$123,095 29
Profits		$47,286 90

La Compagnie a l'actif suivant :

Propriétés foncières	$252,798 43
Actions de Banques et de Chemins de fer, et autres	52,270 75
Billets garantis par hypothèques et nantissements	129,032 88
Billets à recevoir	56,259 41
Primes en collection	24,306 56
Actions d'Assurances	800 00
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00
Comptant	38,723 33
	$558,536 36

L'exposé ci dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, PAUL FOURCHY,
Secrétaire. Président.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 14 juin 1886.
JAMES FAHEY, Notaire.

Deux dividendes—intérêt de 2 1|2 pour cent chacun ont été payés aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1886.

DIRECTEURS :

D. A. Chaffraix	Aristide Hopkins,
Jos A. Shakspeare,	Jac B. Lallande,
M. W. Smith	Paul Fourchy,
W. H. Bofinger,	D. Fatjo,
Paul Capdevielle,	Alden McLellan.

Quatrieme Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Sud,

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant année écoulée le 31 Décembre 1886 :

PRIMES RECUES.

Sur les risques d'incendie		$275,376 40
Sur les risques de rivière		10,224 5
Sur les risques de mer		9,260 64
		$294,861 60
A ajouter : Primes non acquises de 1885		60,589 31
Total des primes		$355,450 91
A ajouter : Intérêt et profits et pertes	$ 34,549 04	
Sauvetage	426 66	
		34,975 70
Revenu total		$390,426 61
A déduire Pertes payées—Sur les risques d'incendies	$ 120,610 67	
Sur les risques de rivières	4,884 23	
Sur les risques maritimes	1,965 84	
	$127,460 74	
Primes remboursées, cancellations, commissions et réfactions	77,947 66	
Réassurances	14,487 18	
Taxes et licences	3,930 06	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc.	30,438 9	
		$254,270 54
Surplus		$136,156 07
Dividendes payés en juillet 1886	$ 12,000 00	
Réservé pour risques non expirés	70,842 00	
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	34,956 01	
Balance	18,358 06	
		$136,156 07

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant	$ 50,289 54
$100,000 bons 4 pour cent des Etats Unis, avec intérêt	$101,250 00
$120,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	120,000 00
$50,000 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans	56,500 00
$20,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	16,025 00
	$302,775 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	36,196 16
1 action N. O. Produce Exchange	00 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
25 actions N. O. Warehouse Co.	525 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co.	50 00
Primes en cours de collection	37,629 69
Meubles, accessoires, coffres-fort, mappes, etc.	2,000 00
	$429,600 39

PASSIF.

Capital actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	3,356 80
Dividendes non payés	1,024 63
Réservé pour risques non expirés	70,842 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	34,956 01
Comptes divers non payés de décembre 1886	1,062 89
Profits et pertes (exclusivement du dividende de juillet 1886)	18,358 06
	$429,600 39

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 12 janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 11 courant, il a été décidé de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital, et de porter la somme de six mille trois cent cinquante-huit dollars, 06 cts, ($6,358.06) au crédit du fonds de réserve.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
14 jan—1m

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 17 mai 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$3,215,363 00	$438,925 00
Même temps la semaine dernière	3,562,440 00	417,070 00

MONNAIES ETRANGERES.

Dollar mexicain	73¼ à 74½	
Pièces de 5 francs	80 à	
Pièces de 20 francs	$3,90 à	3,90
Souverains	4,80 à	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50 à	----
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....à	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c	par piastre
20 marcs prussiens	4,60 à	4,75
Or de la Californie		790 0|0 de prime
Or américain, poids léger	95 à	97
Or américain, mutilé		5 0|0 d'escompte

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande et facile.
Prêts sur demande : aux banques 5 à 7 pour cent ; en dehors des banques, — à 5 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit :
Papier de commerce exceptionnel. 7 pour cent
A1........ 7 à 8 ..
Prêts sur garanties collatérales.... 5 à 7 ..
Hypothèque A1.......... 7 à 8 ..

New York—Taux de l'argent, à 5 0|0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2. consols, à 103¼; argent en lingots, 43 11|16; U. S. 4's, 132¼.
Paris—Rentes, 80.17½.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 95
Le STERLING est inactif.
Connaissement de navire A1 clear.......... 484½ à 485¼
Traites de banques.......... 487
Les FRANCS sont inactifs.
Francs de commerce.......... 5,21¼
Traites de banques.......... 5,16⅞
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce 50 à 75c. de prime.
Traites de Banques $1 50 de prime.
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Avant le Bureau de 11 a. m.
$5,000 Louisiana 4 s.......... 87½
$2,000 Bons à prime.......... 124

Bureau à 11 A. M.
$5,000 Louisiana 4's.......... 88
5,000......do.......... 88⅛
6,000......do.......... 88¼
10,600......do.......... 88⅛
7,000......do.......... 88
1,000 Bons à prime.......... 124½
2,000......do.......... 124
Entre les bureaux de 11 a. m. et de 2 p. m.
2 500 Louisiana 4 s.......... 88
5,000......do.......... 88

Bureau à 2 P. M.
10 actions du Waterworks Co.......... 67½
$3 000 Louisiana 4's.......... 88
500 Bons à prime.......... 124
Après le Bureau de 2 p. m.
2 000 Louisiana 4's.......... 88

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	133¼	....
Citizens	100	29½	31
Germania National	100	144¾	150
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	147	....
Louisiana National	100	121½	125
Metro. Loan & Savings	100	119¾	122
Mutual National	100	....	120
N O National	100	....	....
People's	50	58	60
State National	100	106	....
Union National	100	112½	113½
Whitney National	100	125	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	35	45
Factors and Traders Ins	100	78	84
Firemen's	50	62	....
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	86	90
Home Ins	100	78	....
Hope Ins	100	....	101
Lafayette	50	67½	....
Merchants Mutual	100	....	....
Mechanics' and Traders	100	107¼	109½
N Orleans Ins As	20	18	19¼
N Orleans Ins Co	50	28	32
People's Ins	25	6¼	....
Sun Mutual Insurance	100	....	120
Southern Ins Co	100	85	....
Teutonia	100	123	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	69½	71¼
Crescent City	100	63	66
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	100	102
Orleans	50	57	60
St-Charles Street	50	65¼	66
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	30	32
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	21	24
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	60½	71
N O Waterworks Co	100	67¼	68
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	47	....
Sout'er Mfg & Export Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	38½	....
Jockey Club		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		87¾	88¼
Three Baby bonds		50½	54
Bons de ville.			
Premiums		123¾	124¼
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		105	....
Crossman		110¼	111¼
Consolidated Extended		....	....
Crossman		110¼	111¼
Extended 6 s		....	....
Railroad		....	....
Waterworks		....	....
Park		....	....
City 6 0|0 certificates		104	105¼
City 6 0|0 Cts for Consol Coup		104	105¼
City 5		100¼	101¼
City 7's old		....	....
new		115	....
gold		....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0|0		....	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
C. St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		83	....
N O Pacific RR 1st gold mort		....	....
St Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
new		....	....
N O City RR Co mort		117½	120
St Charles St RR mort		....	....
N O Waterworks Co mort		....	....
La Ice Mfg Co mort		100	115
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		60	67
State Warrants Ordin. 1885		....	....
do do do 1886		....	60
do do do 1887		....	....
Police Cts		....	....
Scho... Cts		....	....
City Scrip, old		91	....
new		81	....
Jan. In. Cts. on State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		21	30
Unpaid State Coupons prior to No 12		43½	50
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $100.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1000 balles, comprenant 100 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est ferme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	8 5|16	8 5|16	8¼
Ordinary	8 13|16	8 13|16	8¾
Good Ordinary	9 9|16	9 9|16	9½
Low Middling	10⅛	10⅛	10 1|16
Middling	10⅝	10 7|16	10⅜
Good Middling	10⅞	10 11|16	10⅝
Middling Fair	11⅛	11 1|16	11
Fair	11⅝	11⅝	11 11|16

FUTURS.

Très stables.
Mai 10,48 à 10,50 ; juin 10,55 à 10,56 ; juillet 10,64 à 10,65 ; août 10,61 à 10,62 ; septembre 10,05 à 10,06 ; octobre 9,55 à 9,56 ; novembre 9,42 à 9,43 ; décembre 9,43 à 9,44 ; janvier 9,51 à 9,52, février 9,61 à 9,62.
Les ventes comprennent 36,300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 10⅛ ; à Galveston à 10⅜ ; à Mobile à 10⅜ ; à Savannah 10 5|16 ; à Charleston à 10½ ; à Wilmington à 10⅜ ; à Norfolk 10⅜ ; à Baltimore à 11 ; à New York à 10⅞ ; à Boston à 11 ; à Philadelphie à 11 ; à Memphis à 10⅜ ; à Augusta 10⅜.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme.
Cotes : Ordinary 8 5|16 ; Good Ordinary 9 11|16, Strict Good Ordinary 10⅛ ; Low Middling 10⅜ ; Middling Uplands 10⅞, Middling Orleans 11 1|16, Middling Texas 11 1|16.

FUTURS.

Inactifs mais stables.
Mai 10,78 à ——; juin 10,82 à 10,83; juillet 10,74 à 10,85, août 10,86 à 10,87; septembre 10,49 à 10,50, octobre 10,00 à 10,02; novembre 9,87 à 9,88; décembre 9,86 à 9,87, janvier 9,92 à 9,93, février 9,98 à 10,00; mars 10,05 à 10,07.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,708 369 balles ; même temps l'année dernière, 1,678,185 balles ; à tous les ports des Etats-Unis, 5,140,980 balles ; même temps l'année dernière, 5,150,907 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle Orléans depuis le premier septembre, 1,397,201 balles ; même temps, l'année dernière 1,414,146 balles ; de tous les ports des Etats-Unis 3,179,654 balles ; même temps l'année dernière 3,758,599 balles

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 120 204 balles ; même temps l'année dernière, 121,939 balles ; dans tous les ports des Etats-Unis, 375,705 balles, même temps, l'année dernière 605,284 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

S'affermissant.
Cotes — 5¾d pour le Middling Uplands et 5⅞d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Stables.

MARCHE DU HAVRE.

La demande est bonne et les prix sont fermes. Cotes 68 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 68 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.
SUCRE—Open kettle fort et Centrifugal stable.
Ventes 300 barils et 10 boucauts de sucre et 64 barils de mélasse

OPEN KETTLE—

Choice	—à—	
Strictly prime	—à—	
Prime	4⅞ à	5
Fully fair	4⅞ à	5
Good fair	4⅞ à	5
Fair	4⅝ à	4¾
Good common	4⅝ à	4¾
Common	4⅛ à	4⅜
Inferior	—à—	

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—à—
Off granulated	—à—
Choice white	—à—
Off white	5⅞ à 5 9|16
Gray off white	—à—
Choice yellow clarified	5⅜ à 5 9|16
Prime yellow	5 7|16
Off yellow	—à—
Seconds	4½ à 5¼

MELASSE—Open kettle nominal.

Fancy, Choice, Strict prime, Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good Common, Common, Inferior — Nominal

CENTRIFUGAL—Ferme.

Fancy	—à—
Choice	—à—
Strictly prime	—à—
Good prime	22 à 25
Prime	22 à 25
Fair	22 à 25
Good fair	22 à 25
Good common	18 à 21
Common	18 à 21
Inferior	—à—

SIROP— — à—.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Rare et très actif.

Fancy	5
Choice	5
Prime	5
Good	4⅝ à 4⅞
Fair	4⅛ à 4⅜
Ordinary	3¾ à 4
Common	3⅛ à 3⅜
No 2	2⅝ à 2⅞

RIZ BRUT—Rare et très actif.
$3 50 à 4 00 le baril de 162 livres.
RIZ POLI—Par ton $14 00 à 15 00.
SON—Par ton $11 00 à 12 00
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en première mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

FARINES ET GRAINS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Ferme.
Extra fancy $4 40 à 4 45 ; Fancy $4 15 à 4 20 le baril, choix $3 80 à 3 90 ; family $— à —.
FARINE DE MAIS—$2 40 à 2 45.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents à $5 12½ à 5 25 le baril, extra fancy $4 75 à 4 85, fancy $4 25 à 4 37½, choix $4 00 Minnesota flour, bakers $4 62½ ; patents $5,25 à 5 30.
FARINE DE MAIS—$2 55.
CREAM MEAL—Choix $2 60 à 2 65.
GRUAU—Choice $2 65 à 2 75.
GRU—Normal à $2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50.
OAT MEAL—Cotes $5 75 ; une $5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 56 à 57 pour le blanc, 51 à 52 pour le mêlé et à — pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 36½ à 37 ; du Texas — à —.
SON—90c. à $1 00.
FOIN—Prime $13,50 à 15 00, Choice $16 50 à 17,00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants maïs 2 à 4c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8c de plus par 100 livres et le foin $2 00 à 3 00 de plus par ton.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :
Les provisions sont calmes.
MESS PORK—$17 00 à 17 25.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5 00 à 5 05, short clear sides 7⅝, short rib sides 7⅜, long clear — à —.
BACON — Epaules à 6⅛ ; short rib sides à 8⅜, long clear sides à 8⅛ ; short clear sides à 8⅝.
GRAISSE—En tierçons, raffiné 6⅞.
JAMBON—12 à 12½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros ; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $17 75 à 18 00, pig pork $7 25 à 7 50 le demi baril ; $15 75 à 16 50 le baril ; extra prime and rump pork $13 25 à 13 50. Plain or canvassed shoulders 7¼ à 7½. Boston cut shoulders fancy, small, 8½ à 8¾ ; pic-nic à 8¼ à 8½ ; fancy breakfast bacon 11½ ; choice to fancy s. c. c. hams 12½ à 13.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $10 00 à 10 25 ; plate beef $9 50 en baril ; extra plat $5 25 à 5 50 en demi-baril ; extra mess à $5 25 à 5 50 ; extra mess beef $8 50 à 9 00 le baril ; New York Fulton Market $6 25 le demi-baril ; $10 50 à 11 00 le baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE — Prime 20 ; good 19¾ ; fair 19¼ ; ordinary 18¼, common 17¾ la livre.
THE—Extra Formose, 85c à $1 00 la livre ; choice to fine 40 à 80c ; fair to medium 24 à 25 ; imperial extra choice 80c à $1 00 ; fine to choice 30 à 60c ; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowder, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra à 24 ; extra firsts 21 à 22 ; firsts 20 à — ; seconds — à — ; june best ——, jaune good à ——. Western Dairy — Extra 19 à 20c, extra firsts 17 à 18 ; first — à — ; common 7 à 8. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, à 15¼ ; Western Cheddars full cream à 14 ; Western twins, full cream, fancy, à 14 ; Ohio flats, fancy full cream, à 14 ; Ohio flats, part skims, choice — à — ; Western flats, skims, à 6 à 7.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c ; City Fine 85c ; City Crushed 75c ; Rock Salt ¾c la livre ; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 8⅛ à 9¼c la livre.
AMIDON—2¾ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à 1c de plus par livre.
DU PAYS—Fraises 3½ à 5 cts la pinte ; Pommes nominales par baril ; Oranges de la Floride $—— à —— la boîte ; pacanes nouvelles de la Louisiane 15 à 20c, selon la grosseur ; du Texas 10 à 15 ; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre, de la Virginie 7c ; pommes sèches, fancy new crop, 4½ à 5c ; sliced 5 ; evaporated 14 ; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte.
ETRANGERS—Oranges impériales $3 50 à 4 00 la boîte, oranges de Palerme $3 25 à 3 75 ; oranges de Messine $3 25 à 3 75, oranges de la Havane $6 00 à 6 50 ; Citrons de Messine $3 25 à 3 75 ; Citrons de Palerme $3 00 à 3 75 ; Raisins layer new $2 10 la boîte ; en demi boîte $— ; quart de boîte —c ; Londres layer $— 00 ; en demi-boîte $— ; en quart de boîte $— ; en quart fiats $—— ; Ananas à $2 50 la douzaine ; Bananes $1 00 à 1 50 le régime ; Figues bananes $2 00 à 3 00 le régime ; Dattes 5¼c la livre ; Dates persanes 7c la livre en boîte ; Fard dates 9c. Carreaux 7 à 8c la livre ; Figues sèches layers 14 à 15c la livre ; Prunes 7c la livre ; Citrons 22c la livre ; Amandes Tarragana 17½c la livre, Noix du Brésil 10c la livre ; Filberts 10c, Noix de Naples 17c ; Noix de coco $40 00 le 1000 4¼c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton lel $9 00, oil cake de la campagne $—— per long ton f. o. b., de la ville — à —— per long ton f. o. b. ; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $19 25 à 19 75 par short ton. Deliver on upper coast $20 00 par short ton. Huile de coton crue 28 à 30 le gallon ex-levée ; huile raffinée nominal à —— à 36.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — De la Louisiane $1 50 à 5.50.
PATATES DOUCES—$2 00.
OIGNONS—De la Louisiane $2 25 à 2 50.
AIL—De la Louisiane 25 à 75c.
CHOUX—De la Louisiane $3 00 à 3 50 par crate.
CHOUCROUTE—Western $5 00 le baril.
HARICOTS—Choice Northern 3½ à 3¾ ; Red kidney choice—à— ; New York red kidneys 3½ à 3¾ ; western white choice 3½c ; pois verts 2¼
COW PEAS—Clay $1 35, mixed $1 20 à 1 25, whippoorwills $1 20 à 1 25.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 75 à 4 00 la douzaine ; poulets $2 50 à 3 50 ; canards $2 50 à 3 00 ; oies $5 00 à 5 50 ; dindes, à $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00, poulets $2 00 à 2 50, canards $2 50 à 3 00 ; oies $4 00 à 4 50 ; dindes $8 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 9 à 9½c ; ceux de la Louisiane 9 à 9½c.
SUIF—4c la livre pour celui de la ville ; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 18c la livre.
MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.
LAINE — Burry 12 à 14c la livre ; Louisiane clear à 23½ à 24 ; clear lake à 25 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6½c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres à 5¼c, kips, 14 à 30 livres 6½c ; peaux de veau 40c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7, dry flint 12½, dry salted 10½c la livre ; damaged green hides 2c off, damaged dry 1|3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50 ; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce, loutre —— à 15 c. pièce ; raccoons —— à 1 5c.
PEAUX — Chevreuil 15c la livre ; moutons 10 à 50c pièce ; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre ; grise 2c ; noire 3 à 3½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre ; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce ; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 3 à 5c ; light 3½ à 6 leaf 6 à 11, burley 6½ à 12.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05, fine medium 53 à 62c. Bright quarters and common 11 inch 4's at 5's, 25 à 35c. Bright navy 30 à 46c. fancy natural leaf 50 à 60c, fine-cut chewing 30 à 67c, granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 50 à ——, goudron $3 25 à —— le baril, —— le demi baril. Résine—D E et F $1 15, G $1 20, H $1 25, I 1 40, K $1 75, M $2 25, N $2 50, W G, $3 00. Essence de térébenthine à 32 à —— ; jobbing 33 à 35c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1¾ livre 7¾c la yarde ; 2 livres 8 2¼ livres 9¼c ; baling twine 10c la livre.
COTTON TIES—$1 00 le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG — Détail—Famille 50c le baril, $5 00 le bon air ; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton ; bateaux à 40 c ; steamers $4 25 le tonne en gros 30 à 32c le baril.
ALABAMA—Petit steam coal 46c le baril ; Splint 45c ; Helena coal, pour familles 50c, Monevallo 60c. Prix du coal par chars par le L. and N RR $3 50 le ton. Helena coal $4 75 le ton.

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's	6 75	à 5 00
Double bit		15 00
Axle Grease—Frazer's kegs	4½ d	5¼
Boxes, gross	10 00	à 10 50
Bellows—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00	à 22 00
Brass—Sheet par livre		25
Cotton Cards	2 40	à 3 00
Chains—Trace	30	à 75
Ox	5	à 7
Copper—Roofing par livre		22
Brazier's sheets, 16 onces et au dessus		17
Hoes—H. B. No 0 to 6	2 50	à 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35	à 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00	à 8 00
Rotary Hoes—Mallon's		54 00
Avery's		128 00
Stubble diggers		72 00
Hollow Ware—Enamelled	3	à 4
Tinned		10½
Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2½ à	2¾
Round, 1 to 1⅞ inches	2½ à	3
Painted	4½ à	5
Bands—Light, 3 to 6⅛ inches	2 65	à 3 00
Heavy, 3½ to 6⅛ inches	2 45	à 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3	à 3¾
Sheet—No 10 to 14 G	2 75	à 3 00
Galvanized, No 26 G	6 00	à 6 50
Lead—Pig, par livre	5½ à	6¼
Sheet, par livre		7½
Steel Nails—10d, 60d basis		2 65
Iron nails		2 50
Oakum—Navy		7½
United States Navy		9 00
Best		10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75	à 3 75
Avery, steel	4 50	à 28 00
Avery, double shovels, wood en beams, ...		1 75
Avery, double shovels, iron beams, not		1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75	à 3 00
Double plows, Allemon's, No ½ to 2 each	37 50	
Plow Steel—5 to 12½ à ...	4⅛ à	4½
Rope—Sisal, ⅝ ... and larger, basis	10½ à	11⅛
Manila	13½ à	14½
Cotton, 5 16 et ¾	14 à	15
Spades—Ames'	10 50	à 12 00
Rowlands'	6 00	à 7 00
Shovels—Ames	9 50	à 11 00
Rowlands	6 00	à 7 00
Sweep Iron—7 to 12 x ¼ to 5|16	2½ à	4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches		12 50
I. C., do		8 00
1x14x20		6 25
I. C., 1x14x20		4 75
Block, par livre		25
Turpentine—Par gallon		38
Vises—Peter Wright's		16 00
Wire—Barbed fence, galvanized		4½

Zinc—Sheet par livre	6½ à	7
Shot—Drop		1 25
Buck, 25 liv. bags		1 50
Powder—25 liv. kegs		5 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 à 125
Bons chevaux de trait	125 à 165
Chevaux de selle et de voiture	175 à 250
Mulets pour habitations sucrières	175 à 200
Mulets, qualité moyenne	150 à 180
Mulets pour coton	100 à 130
Mulets communs	40 à 75
Bons mulets de ville	190 à 225

MARCHE AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—

Choice fat par liv. gross	4 à 4½
fair to common	3 à 3½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00 à 16 00
2me qualité, par tête	$10 00 à 15 00
Vaches communes et vieilles	7 00 à 10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	6 00 à 8 00
2me qualité, par tête	3 00 à 5 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	9 00 à 16 00
2me qualité, par tête	5 00 à 7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½ à 5
Fair Ouachita par liv. gross	3½ à 4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 à 3 00
Fair, par tête	1 00 à 1 50
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	60 00 à 80 00
2me qualité, par tête	30 00 à 50 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH. PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	17 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	15 00	No 2	10 00
No 3	10 50		
Boards, No 1	16 00	Boards No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 à 25	Ceiling, No 1	19 00
No 2	20 00	No 2	14 00
No 3	16 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3		No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	30 00	Boards, No 2	25 00
No 3	17 00	No 4	18 00
No 5	14 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	8	No 3	3 00
No 2	5		

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 3	2½
No 2	5		

WALNUT LUMBER

No 1		No 2	35 00
No 2			

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 3	
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	2 25
No 2	2 75		

LATH

Per 1,000 1 50

Lime	$1 00 à 1 15
Cement domestic	1 05 à 1 15
Cement, imported	2 75
Slate	8 00 à 6 25
Brick—Lake and I. C. R. R.	8 00 à 9 00
Paving	10 00
Ordinary	7 00 à 10 00
Sand	25
Shells, small	40
Shells, large	1 25 à 1 50

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—Le gallon	2 15 à	2 25
BRANDIES—Du pays, le gal.	2 00 à	2 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35 à	2 75
Pomme	2 35 à	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon		4 50
1878		5 50
1875		5 75
1870		6 50
1860		7 40
1858		8 00
1848		12 00
Chad Dupuy & Ce Cognac 1882		5 50
1870		7 00
1854		9 00
1848		10 75
Bisquet, Dubouche &co, Cognac 1878		4 50
1870		5 50
1848		9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon	1 06 à	1 15
Ouest	1 14 à	1 18
Bourbon	1 40 à	3 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecosse, importé	4 00 à	4 25
Irlande, importé	4 00 à	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse		9 00
par gallon		3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 à	1 18
Hollande, par gallon	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 25 à	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	42 à	45
Zinfandel No 1, le gallon	65 à	70
Vin rouge (Tokalon) le gallon, No 1		75
No 2		60
No 3		50
la barrique		35 00
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00 à	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 à	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse		6 00
St-Julien, la caisse		6 50
Margaux, la caisse		7 00
Pontet Canet, la caisse		10 00
Larose, la caisse		12 00
Léoville, la caisse		12 00
Château Lafitte, la caisse		28 00
Ordinaire, la caisse	3 00 à	3 50
Château Dillon, par cask		125 00
Blanquefor, par cask		105 00
Château Dillon, par caisse		7 50
VINS BLANCS—California, le baril	55 à	75
Vin blanc (Tokalon) la barrique No 1	40 00 à	45 00
No 2		35 00
Port wine, le gallon		1 25
Sherry, le gallon		1 25
Blackberry brandy		1 25
Angelica		1 25
Cal. Armanias brandy		3 50
Graves la caisse		5 00
Sauternes, la caisse		6 00
Haut Sauternes la caisse		6 50
Latour Blanche, la caisse		10 00
Château Yquem la caisse		18 00
Ordinaire, la caisse	20 00 à	30 00
Muscat, la caisse	3 25 à	3 50
Madère, Cette, le gallon	4 25 à	6 50
Madère, genuine fine, le gal	1 00 à	1 10
Madère, la caisse	3 50 à	5 00
Sherry, Cette, le gallon	12 00 à	25 00
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 00 à	1 10
Sherry, la caisse	1 50 à	5 00
Très vieux porto, la caisse	9 00 à	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par douz		6 00
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		29 50
Extra Dry		34 75
Delbeck & Co.'s extra dry, qts		28 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts		27 50
D. B. Pol & Co.'s qts		26 00
Pints $2 de plus par caisse.		23 00

Vingt-Neuvième Tableau Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurance

HOPE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau : No 138 rue Gravier.

Conformément à Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires.
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886 :

Sur les risques d'incendie	$444,790 46	
Sur les risques de mer	52,169 43	
Sur les risques de rivière	38,061 04	
	$535,020 93	
A ajouter : Primes non acquises en 1885	104,554 14	$639,575 07
A ajouter : Intérêts et profits et pertes		19,863 09
		$659,438 16
A déduire :		
Pertes sur les risques d'incendie	$241,492 06	
Pertes sur les risques de mer	30,195 14	
Pertes sur les risques de rivière	8,793 41	
	$280,480 61	
Taxes	6,305 25	
Réassurances	21,790 41	
Primes remboursées	79,599 26	
Réfaction	81,402 52	
Commission	3,190 75	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, annonces, loyer, salaires et autres dépenses	45,100 76	$514,955 99
		$144,482 17
Dividende semi annuel de 5 0|0 payé au juillet 1886	12,500	
Dividende semi annuel de 5 0|0 déclaré le 12 janvier 1887	12,500 00	25,000 00
Montant réservé pour pertes non réglées		18,942 75
Montant réservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886		100,539 42
		$144,482 17

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	23,316 67
Prêts sur nantissement	88,882 00
Effets pour primes	14,779 04
Billets à recevoir sur demande	27,958 43
Bons d'Etat	56,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	16,491 84
Biens fonciers	4,698 59
Dû par des compagnies d'assurance	2,804 50
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc.	3,048 07
Primes en voie de perception	116,795 59
En caisse	46,467 44
Total de l'actif	$401,982 17

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	20,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886	100,539 42
Pertes non réglées	18,942 75
Dividende de 5 0|0 déclaré le 12 janvier 1887	12,500 00
	$401,982 17

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON,
Président.
Louis Barnett, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire,
No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 12 janvier 1887, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de 5 0|0 sur le capital, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1886, soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.
14 janv—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Quinzième Etat Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurance Teutonia

De la Nouvelle Orléans.

La compagnie conformément à sa charte publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$147,961 53	
Sur les risques maritimes	14,025 64	
Sur les risques de rivières	13,829 57	
	$175,816 74	
Primes non acquises pour 1885	68,676 43	
	$244,493 17	
A déduire :		
Pertes payées sur les risques d'incendie	$61,594 93	
Pertes payées sur les risques maritimes	8,687 43	
Pertes payées sur les risques de rivières	8,395 34	
Réfraction et commission	20,109 90	
Réassurances	29,178 01	
Primes remboursées	9,737 83	
Dépenses d'agence	1,138 27	
Dépenses, taxes, licences moins l'intérêt	9,125 19	147,986 90
		$ 96,526 27
Réserves pour primes non payées acquises 13 déc. 1886	$60,536 55	
Dix pour cent d'intérêt sur le capital pour l'année	25,000 00	
Réserves pour pertes non ajustées	7,600 44	
Surplus	3,389 28	96,526 27

ACTIF.

Argent comptant	$ 42,701 48
Bons des Etats Unis valeur du marché	38,531 25
Bons consolidés de la ville cours du marché	129,903 50
Autres valeurs et bons cours du marché	11,450 00
Prêts sur hypothèques	78,291 66
Propriétés foncières	37,750 00
Prêts sur valeurs collatérales	56,990 00
Billets à prime et billets à recevoir	4,795 90
Primes en voie de collection	24,192 48
Meubles de bureau	1,000 00
	$414,606 27

PASSIF.

Capital	$250,000 00
Fonds de réserve	80,000 00
Réserves pour primes non acquises	60,536 55
Intérêt dividende non payé	580 00
Pertes non ajustées	7,600 44
Surplus	3,389 28
Intérêt sur le fonds capital dû janvier 1887	12,500 00
	$414,606 27

L'état ci dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
W. B. SCHMIDT, Président,
F. RICKERT, Vice Président,
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, le 15 janvier 1887.
A. HERO, Jr.,
Notaire Public.

A une réunion du Conseil de Directeurs de cette compagnie tenue le 13 courant, il a été décidé de payer sur demande un second intérêt dividende semi annuel de **Cinq pour cent** sur le fonds capital faisant **dix pour cent** pour l'année 1886.

CONSEIL DE DIRECTEURS.

H. BUDDIG	FRANK RODER.
THEO. BERCKSON,	J. E. KENGSTORFF,
J. B. CAMORS,	F. RICKERT
M. FRANK	LOUIS RUCH,
R. FROTSCHER	A. G. RICKS
F. FISHER,	F. RICKERT, Jr.,
H. R. GOGREVE,	WM. B. SCHMIDT,
S. AYMAN	H. SCHULZE
JULIUS KEIFFER,	LOUIS SCHWARZ,
J. H. KELLER	J. G. SPOR
C. H. MILLER,	JAS J. SCHMIDT,
JOHN NELSON,	HY. WELLMANN.

18 jan—1 m

ETAT DE LA LOUISIANE — COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans — Emile H. Cauldeld vs ses créanciers—No 20,892 Division A.—Ordre de Cour—Qu'une réunion des créanciers du pétitionnaire Emile H. Cauldeld soit convoquée et tenue pardevant Geo. C. McLean, notaire en cette paroisse, MARDI le 24me jour de mai 1887, à 11 heures A. M. dans le but de considérer et de déterminer sur l'application des dits pétitionnaires pour un répit et qu'en attendant, que toutes les procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues, et que H. L. Edwards, Esq. avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.
Nouvelle-Orléans, 20 avril 1887.
[Signé] A. L. TISSOT, Juge.
Pour copie conforme :
GEO. P. CAPELAN, Député-Greffier.
22 avril—31 au 30 jrs

FEUILLETON

No 1. Commencé le 18 mai.

LE SECRET

—DE—

La Roche Noire.

—PAR—

PAUL SAUNIÈRE.

I

L'HOMME NOIR ET LA MAISON BLANCHE.

Toutes les fois que l'on tente de ressusciter l'ancien Paris en présence du Paris moderne, il semble que l'on veuille remonter à des époques antédiluviennes, tant le développement de cette grande cité a été rapide. Que diraient aujourd'hui nos ancêtres si, arrachés à l'oubli et sortant de leurs tombes poudreuses, on les mettait en présence de toutes les merveilles que l'édilité et la civilisation ont réalisées ? Eux qui croyaient avoir tant fait ! Que dirions-nous nous-mêmes s'il nous était donné de revivre dans deux cents ans et de parcourir ces larges rues dont nous sommes si fiers ?

Certes, notre stupéfaction égalerait celle de nos ancêtres, et nous serions aussi dépaysés dans le Paris à venir qu'ils le seraient dans le Paris présent.

Et pourtant que n'avait pas fait la première partie du dix-septième siècle pour mériter le nom de... naissance de la génération du temps ! La butte des Moulins venait de disparaître ; une nouvelle enceinte avait entouré la capitale, dont nos boulevards actuels figuraient la limite extrême ; on avait érigé en archevêché son modeste siége épiscopal ; on avait fondé le jardin des Plantes.

Marie de Médicis avait construit le Luxembourg, l'aqueduc d'Arcueil et planté le cours la Reine. Richelieu avait créé l'Académie française et bâti le palais Cardinal. Les ponts Marie, de la Tournelle, le pont Rouge, venaient de surgir, tandis que s'élevaient les églises Saint-Roch, Sainte-Marguerite, Sainte-Elisabeth, Saint-Louis-en-l'Ile. Le Marais, l'île Saint-Louis, le Pré-aux-Clercs, se couvraient d'édifices nombreux, de nouvelles rues étaient tracées. La ville offrait alors un singulier aspect : à côté des constructions neuves qui se dressaient de toutes parts, la tour de Nesle, le Grand et le Petit Châtelet, la Bastille, le Temple, les tours et les portes de l'enceinte méridionale conservaient encore leur cachet féodal, derniers vestiges d'une époque disparue.

A la mort de Louis XIII, les embarras de la politique, les déchirements de la Fronde, arrêtèrent momentanément l'essor de la cité rajeunie, si bien qu'en 1659 Paris n'a rien gagné à la silhouette sommaire que nous venons d'esquisser. La Reynie, le premier lieutenant de police, n'avait pas encore purgé la ville des quarante mille gueux qui l'infestaient il n'avait pas encore inauguré les réverbères, de sorte que, malgré son acheminement vers le mieux, Paris n'offrait alors aucune sécurité, et que, seuls, les coureurs de ruelles ou d'aventures osaient se risquer le soir dans les rues de Paris.

A l'extrémité de la rue Neuve-des-Petits-Champs, tout près de l'enceinte que l'arrêté de 1607 avait décrétée, s'élevait une petite maisonnette élégante, proprette, pimpante, qu'en raison de ces trois adjectifs la voix publique désignait simplement sous ce nom : la maison blanche.

Il ne faisait pas nuit encore. A l'horizon empourpré, le soleil venait de disparaître dans un flot de nuages d'or.

Devant la maison blanche, un groupe de bourgeois et de bourgeoises était réuni, causant en cercle à voix basse, nez contre nez.

—L'avez-vous vu ? disait une commère.

—Qui ? demandait une nouvelle arrivée.

—L'homme noir.

—Il est donc là ?

—Il y est rentré depuis une heure.

—C'est impossible.

—Je vous le jure.

—Alors, il doit se passer quelque chose de grave....

—Probablement.

—Qui cela peut-il être ?

—Un notaire, sans doute.... hasarda un bourgeois.

—Laissez donc, c'est plutôt le diable ! fit une vieille, avec un signe de croix rapide.

—C'est quelque délégué du Châtelet, insinua le fripier d'à côté en frissonnant.

—Cela serait le bourreau que cela ne m'étonnerait pas, ajouta le mercier en hochant gravement la tête.

Tout à coup un grand silence se fit dans le noyau des curieux.

La porte de la maison blanche venait de se refermer, et un homme vêtu de noir en sortait.

—C'est lui ! chuchotèrent les voisins, en le suivant d'un regard oblique.

Ce personnage n'avait cependant rien d'assez remarquable pour révolutionner ainsi tout un quartier. Son costume de laine, ses bas, ses souliers de castor étaient noirs, comme le feutre sans plume qui couvrait sa tête expressive.

Il avait la figure longue, osseuse, les traits fatigués, la moustache, la royale et les cheveux blancs, et sur sa physionomie un cachet d'honnêteté qui aurait dû suffire à démontrer l'absurdité des suppositions dont il était l'objet.

Ce vieillard ne prêta aucune attention au troupeau de commères qui le poursuivaient de leur curiosité, et disparut d'un pas lent et digne dans les profondeurs de la rue.

Pouvait-il soupçonner en effet que cette maison blanche qu'il venait de quitter était la fable du quartier depuis plus de vingt et un ans ?

Trois personnages l'habitaient : le père, la mère et le fils. Ils avaient nom Pierre, Madeleine et Georges Davrignac. Leur installation remontait à l'année 1638, et depuis cette époque, rien n'avait transpiré sur leur origine, leur fortune, leurs occupations.

Voilà pourquoi la rue Neuve-des-Petits-Champs était en émoi.

Peuplée autrefois de masures peu avenantes, cette rue n'était pas habituée aux splendeurs dont elle allait être témoin. La maison même, achetée par les nouveaux venus, n'offrait pas, au moment où ils en devinrent propriétaires à beaux deniers comptants, l'aspect coquet et réjouissant qu'elle avait pris depuis cette époque. Les murs en étaient noirs et lézardés ; les volets en mauvais état, mal attachés sur leurs gonds rongés par la rouille, menaçaient au moindre vent de tomber sur la tête des passants.

La maison n'était pourtant pas vieille, puisqu'elle ne datait que des premières années du siècle ; mais elle avait été abandonnée et subissait, sans protester, les ravages du temps. En quelques jours, une transformation complète s'opéra. Décrépi et repeint à neuf, le petit édifice rajeunit à vue d'œil et trancha vivement sur le sombre alignement dans lequel il se confondait la veille.

Il y avait bien là de quoi préoccuper les voisins et surtout les voisines. Quels étaient ces nouveaux venus ? d'où venaient-ils ? que faisaient-ils ? Autant de questions à résoudre.

On essaya d'abord du moyen le plus simple : on tenta de les interroger. Pierre et Madeleine répondirent poliment, mais froidement, aux avances qui leur furent faites par les commères, plus curieuses que complaisantes. Sous un prétexte banal, on voulut alors pénétrer chez eux ; mais l'inflexible porte se referma sur les trop zélés visiteurs, sans qu'ils en eussent franchi le seuil.

On en conclut naturellement que ces braves gens avaient intérêt à se cacher. Les plus hardis ne craignirent pas d'avancer que, peut-être ces inconnus avaient commis un crime, et qu'ils étaient venus se réfugier à Paris pour échapper aux recherches. Dans tous les cas il fut convenu qu'on établirait autour de la maison blanche une surveillance sévère.

Dix ans se passèrent sans que l'on remarquât rien de suspect dans les allures des Davrignac. Ils ne recevaient personne, vivaient isolés et tranquilles. Un seul personnage avait accès dans la maison. Encore n'y venait-il qu'une fois par an, et toujours à la même date, c'est-à-dire quinze jours environ après la Saint-Martin. Ce personnage avait un air grave, et il était vêtu de noir, comme un procureur ou un notaire royal.

Que venait-il régulièrement faire en cette demeure ? Ah ! qu'on aurait bien voulu le savoir ! Cependant comme on ne connaissait aux Davrignac aucune fortune, on supposa qu'en effet cet homme était un notaire ou un intendant (leur complice, peut-être !) qui venait leur apporter leur pension. Pas une fois ce mystérieux personnage n'avait manqué au rendez-vous. En vingt et un ans il avait fait vingt et une visites. On les avait comptées.

Or aujourd'hui, rompant brusquement avec une habitude enracinée, voilà que cet homme avait devancé la date immuable dont il était resté l'esclave jusqu'à ce jour ! N'y avait-il pas là de quoi vivement intriguer les voisins ?

Ce n'est pas tout. Par les renseignements pris chez les divers fournisseurs, on avait acquis la certitude que les nouveaux venus vivaient très simplement, mais très convenablement. La curiosité surexcitée ne se contente plus dès lors de surveiller la maison blanche pendant le jour, elle résolut d'en faire le siége pendant la nuit.

On avait remarqué qu'un rayon de lumière s'échappait souvent, à une heure avancée, de la fenêtre du rez-de-chaussée. Le hasard voulut qu'un soir les volets fussent mal fermés.

Une commère plus entreprenante que les autres se risqua, entr'ouvrit doucement les volets, et, à travers les rideaux légers qui recouvraient les carreaux, elle aperçut Pierre Davrignac accoudé sur une table, le front dans ses deux mains, dévorant des yeux un livre ouvert. Etait-ce donc un savant ? Quel était ce livre ? Un grimoire sans doute. S'occupait-il de magie ? Avait-il trouvé la pierre philosophale ? On le pensa d'abord, mais comme aucune fumée nauséabonde, aucune lueur révélatrice n'indiquait des manipulations alchimiques, on abandonna cette séduisante hypothèse.

Quoi ! rien à dire contre cet homme dont on fût positivement sûr ! Il fallait cependant bien trouver une pierre à jeter dans son jardin ! Sans qu'il le soupçonnât, ce fut Georges qui fournit la pierre en question.

Tant que l'enfant resta petit, on fit peu attention à lui ; mais à mesure qu'il grandit, on s'aperçut qu'il était habillé avec soin. Il était même mis avec recherche quand il s'en allait à la messe, le dimanche, entre son père et sa mère, qui lui donnaient la main.

Pourquoi cette dépense ? Pourquoi lui faire porter des vêtements au-dessus de sa condition ? Les mères de famille disaient bien qu'elles en feraient autant si elles le pouvaient ; mais pour les vieux garçons, pour les vieilles filles désolées d'avoir coiffé sainte Catherine, ce n'était pas une raison suffisante.

L'amour est aveugle, soit ! mais l'amour paternel ne doit pas l'être. Il doit prévenir les fatales conséquences qui peuvent résulter d'une éducation et d'habitudes supérieures à la position dans laquelle on est né. Voilà ce que disaient les voisins, et ils n'avaient pas tout à fait tort.

Ce que condamnaient les impitoyables commères, ce qu'excusaient les mères, la plupart des pères le condamnaient aussi. On n'était pas au bout. Ce blâme général tourna presque à l'indignation, quand Pierre Davrignac revint un jour avec un superbe genêt d'Espagne, qu'on estima au moins cinquante pistoles. Pour qui et pourquoi ce beau cheval ?

On eut bientôt le mot de l'énigme. Derrière la maison blanche se trouvait une cour qui s'ouvrait sur une petite ruelle. Pierre y avait fait bâtir une écurie ; puis, quand le soleil de l'été eut bien séché les plâtres, il y amenaun beau cheval de six ans.

A dater de ce moment, tous les jours on le vit sortir avec son fils. Arrivé au cours la Reine, il mettait pied à terre, plaçait Georges en selle, et, tenant la monture par la bride, de peur d'accidents, donnait à l'enfant une leçon d'équitation. On l'avait suivi pour s'en assurer.

Au bout de quatre ans de ce manége quotidien,—l'enfant pouvait avoir seize ans—George sortit seul. Le temps en temps son père l'accompagnait à pied et lui faisait faire, au commandement, toutes les évolutions du cavalier, joignant parfois avec une agilité surprenante la pratique et la théorie.

Pour le coup, c'en était trop ! chacun imagina sur le passé des Davrignac une histoire à sa fantaisie ; mais tout le monde tomba d'accord sur ce point, que c'était folie d'élever ainsi un petit bourgeois, et que tôt ou tard le pauvre garçon tournerait mal.

Telles étaient les observations recueillies par leurs voisins. La suite de ce récit débrouillera le chaos des absurdes hypothèses que la médisance et l'envie s'étaient plu à fonder.

Rien, dans l'intérieur de la maison blanche, ne justifiait les sombres légendes que la malignité faisait circuler sur ses habitants.

L'habitation se composait uniquement d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage. De chaque côté de la porte bâtarde qui servait d'entrée se trouvaient deux fenêtres garnies de volets en chêne plein, doublés de tôle ; au-dessus s'ouvraient trois autres fenêtres occupant à elles seules l'étroite façade de cette modeste demeure.

Du reste, elle avait fort bon air, et ses murailles, blanchies à la chaux, révélaient une propreté méticuleuse. Sur ce fond blanc, les volets gris se détachaient doucement. Le tout semblait protester contre l'aspect sombre et désolé des masures avoisinantes.

Sans entrer dans une description minutieuse de ce simple réduit, nous pénétrerons avec le lecteur dans la pièce du rez-de-chaussée située à gauche du couloir sur lequel donnait la porte d'entrée. Pour le moment, Pierre et Madeleine étaient seuls.

Accroupie au coin du feu, surveillant mal le souper qui mitonne sur la cendre chaude, Madeleine suit de l'œil avec une sollicitude nuancée de respect, son mari qui se promène à grands pas dans la salle à manger.

Un silence pénible règne parmi eux, troublé seulement par le bruit de la promenade régulière et monotone de Pierre Davrignac.

On dirait qu'une même pensée les absorbe, qu'ils craignent de la laisser deviner l'un par l'autre ; leur front est soucieux, leur regard errant et inquiet.

On sent que Madeleine est moins forte que Pierre contre la préoccupation qui s'est emparée d'elle, on voit qu'elle brûle de parler mais qu'elle n'ose.

Cette contrainte se prolonge déjà depuis plus d'une heure.

Enfin, n'y tenant plus, Madeleine laisse échapper un mouvement d'impatience.

—Vous verrez qu'il ne viendra pas, dit-elle à demi-voix.

Pierre ne l'avait pas entendue, sans doute, car son pas fiévreux continuait à arpenter la salle.

II

L'INTÉRIEUR DE LA MAISON BLANCHE.

Cette pièce du rez-de-chaussée était presque carrée, un peu plus longue que large, décorée d'une vaste cheminée, dans laquelle tisonnaient lentement deux bûches placées en croix.

A la lueur qui s'échappait discrètement, et à de rares intervalles, de ce foyer presque éteint, on distinguait vaguement les meubles qui garnissaient la salle.

Il faisait nuit maintenant dans la maisonnette. Au dehors, le crépuscule tombait encore, une lumière grisâtre et indécise, et permettait d'entrevoir confusément, à travers les carreaux étroits, le profil estompé des toits et des maisons situés de l'autre côté de la rue. A l'intérieur, aucune cire, aucune lampe n'était allumée. Les reflets rougeâtres de la flamme vacillante qui brillait parfois dans l'âtre, éclairaient imparfaitement un large et haut bahut de chêne, qui faisait face à la croisée.

Sur une table, également en chêne, aux pieds élégamment tournés, le couvert était dressé. La napperon qui, la recouvrant de son éclatante blancheur retombait en plis achevés autour de ce meuble solide. Trois couverts étaient préparés, composés de gobelets, de cuillers et fourchettes en argent, et indiquant un bien-être voisin de la richesse. Les chaises, qui étaient rangées le long des murs, étaient aussi en chêne et recouvertes de cuir vert. Enfin, un fauteuil large, commode, garni de la même façon, ouvrait ses bras vides et semblait attendre quelqu'un.

Rien de plus simple que cet intérieur. Une seule chose attirait les regards : c'était une panoplie aux trois objets accrochés le long du mur, une épée et deux pistolets. Chaque fois qu'une lueur s'échappait du foyer, elle jetait sur ces armes une clarté miroitante qui laissait deviner leur richesse et le fini de leur ciselure. C'était comme une tache de luxe au milieu de cet entourage correct, sévère, presque puritain. Que venait faire ce superflu au milieu de cette rigide simplicité ? Malgré soi, on se le demandait.

(A continuer.)

Entre fiancés :

" La beauté ne fait pas le bonheur, n'est-ce pas Marcel ? "

" Oh ! non !...." Et il ajoute, avec galanterie : " Ce n'est pas moi qui épouserais une jolie femme !...."

Le marché aux cotons de Brême.—Brême tend, de plus en plus, à devenir le principal marché aux cotons de l'Allemagne ; les progrès sont constants d'année en année, bien qu'ils ne se signalent pas par des chiffres très considérables.

Il existait à Brême une Bourse du coton, qui, à l'origine, n'était qu'une institution locale ; actuellement, cette Bourse est devenue une Association nationale, à laquelle sont affiliés tous les filateurs de coton de l'Allemagne. En 1886, le total des importations de coton examinées et classées a été de 151,631 balles, contre 114,679 en 1885.

En descendant d'omnibus, un brave homme de campagne tombe à terre. Le conducteur alarmé, descend de son siège et relève le bonhomme.

—Vous n'avez pas de mal ? lui demande-t-il.

—Non, répond le campagnard, je n'ai guère...